

Le Plein Le

Collinée, Langouria, Le Gouray, Plessala, Saint-Gouéno, Saint-Gilles-du-Mené, Saint-Jacut-du-Mené



Enfance et jeunesse: Une équipe pour encadrer vos enfants



Un réseau à votre service



Economie: Les entreprises de travaux agricoles

Un territoire attractif où il fait bon vivre

« En pariant sur le développement d'un habitat de qualité, d'énergies renouvelables et de services à la population, notre équipe a la volonté d'oeuvrer pour faire du Mené une terre d'excellence et d'innovation où il fait bon vivre ».

Michel FABLET

Président de la communauté de communes

Dossier

Commerces multiservices Conviviaux et proches de vous

BULLETIN DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU MENÉ - NUMÉRO 8 - OCTOBRE 2008





Fablet Michel
Economie, Energies renouvelables,
résidentialité, finances et personnel
Maire de LE GOURAY

Nouvelles orientations

'installation d'un conseil **L**communautaire fortement renouvelé a été propice à la définition de nouveaux axes de travail. Nous avons créé sept commissions attribuant à chaque maire son propre domaine de compétences. Un moyen de clarifier le rôle qu'entend jouer la Communauté de Communes dans son bassin de vie. L'accroissement de la population exige que nous dotions le territoire d'infrastructures et d'espaces résidentiels adaptés tout en continuant à améliorer l'efficacité de nos actions.

Les services de la petite enfance, de l'enfance et de la jeunesse, appréciés et bien fréquentés, disposent désormais d'équipements offrant une large gamme de prestations aux familles et aux jeunes.

Au plan économique, les ateliers relais de Collinée ont vite trouvé preneurs et tandis qu'une nouvelle zone d'activités se dessine au Gouray, en lien direct avec notre politique de développement des énergies renouvelables, les travaux de l'usine de méthanisation Géotexia démarrent à Saint-Gilles du Mené.

Nous encourageons également l'émergence d'une épargne locale au service de projets micro-économiques, mais aussi les investissements plus lourds comme le futur champ éolien des Landes du Mené.
Enfin, des mesures en faveur des économies d'énergie dans l'habitat seront prochainement

L'ensemble de ces actions, sans oublier la défense des services publics, témoignent de la volonté de ce nouveau conseil d'œuvrer pour faire de nos sept communes un territoire attractif et où il fait bon vivre.

Michel Fablet Président

« Une équipe renouvelée au service d'un projet »

Présidents de commissions



Aignel Jacky
Energies renouvelables,
finances et personnel
Maire de ST-GOUENO



Sauvé Joseph
Communication et vie associative,
finances et personnel
Maire de PLESSALA



Guillouët Jean PascalEconomie, **résidentialité**,
finances et personnel *Maire de COLLINEE*



de Leusse Pierre Economie, Energies renouvelables, résidentialité, finances et personnel Maire de LANGOURLA



Pelan Martine
Enfance – jeunesse, résidentialité,
finances et personnel
Maire de ST GILLES DU MENE



Perrin Claude Environnement, finances et personnel Maire de ST JACUT DU MENE

•0.5

Membres du conseil communautaire



Chapin Bernard
Communication et
vie associative
Maire adjoint
LE GOURAY



Gannat Jean Michel Economie Maire adjoint ST GILLES DU MENE



Handaye Olivier Economie Conseiller municipal PLESSALA



Henry Olivier Communication et vie associative Maire adjoint SAINT-GOUËNO



Huet Nicolas Environnement, Energies renouvelables Conseiller municipal COLLINEE



Lefeuvre Daniel Maire adjoint *LANGOURLA*



Lejeune Micheline Enfance - jeunesse *Maire adjointe LE GOURAY*



Lostys Joël Enfance – jeunesse, Communication et vie associative Conseiller municipal COLLINEE



Louail Urvoy Annie Energies renouvelables, Résidentialité, Communication et vie associative Maire adjointe ST JACUT DU MENE



Norée Pierre Résidentialité *Maire adjoint PLESSALA*



Prisé Hubert Environnement *Maire adjoint PLESSALA*



Rat Catherine
Enfance – jeunesse,
Communication et
vie associative
Maire adjointe
ST GILLES DU MENE



Rault Gilles économie Conseiller municipal SAINT-GOUËNO



Roncin Benoît Energies renouvelables Conseiller municipal PLESSALA



Tertre Rémi
Enfance – jeunesse,
Communication et
vie associative
Maire adjoint
ST JACUT DU MENE



Ulmer Michel Environnement, finances et personnel Maire adjoint LANGOURLA

SOMMAIRE

Couverture:

Dimanche 6 juillet 2008, Pierre-Louis s'initie à la grimpe d'arbre dans la vallée des Génies entre Plessala et Saint-Gouéno.

Vos nouveaux élus pages 2 -3

Enfance et jeunesse : Tour d'horizon du service pages 4-5-6

Energie:
Un parc éolien solidaire
page 7

Dossier:

Le commerce de proximité n'a pas dit son dernier mot... pages 8-9

Un territoire, une dynamique associative!
page 10

Le défi lecture de Mélanie page 11

Economie:

- L'enjeu de la diversification
- Les entreprises de travaux agricoles

pages 12 - 13

Environnement: Une station d'épuration encapsulée page 14

Carte blanche à Langourla pages 15 -16

Les suppléants :

Chérel André Collet Nicole COLLINEE

Besnard Daniel Pinsard Lydia LANGOURLA

Commault Michel Houriez Jean Claude LE GOURAY

Massot Marie Thérèse Rocaboy Roselyne PLESSALA

Penhard Philippe Sagory Jean Christophe ST-GILLES DU MENE

Aignel Françoise Hingant Arlette SAINT-GOUËNO

Labbé Nathalie Verron Marie Hélène ST JACUT DU MENE



Conforter les parents

Le service « Enfance jeunesse » a été créé pour soutenir et coordonner les actions destinées à la petite enfance, à l'enfance et à la jeunesse sur l'ensemble du territoire de la Communauté de Communes. Il est assuré par une équipe de professionnels auprès desquels vos enfants s'éveillent puis s'épanouissent.

Cette équipe met en œuvre différentes actions favorisant pour les plus jeunes l'approche et la découverte de l'autre, de ses ressemblances comme de ses différences. Elle propose des activités éducatives d'éveil, différenciées selon l'âge. Elles développent leur potentiel intellectuel, manuel, physique et créatif.

Toutes ces actions visent à favoriser l'autonomie et l'épanouissement des enfants par un accès complémentaire à l'éducation et à la culture afin que chacun d'eux puisse participer le moment venu à la construction d'une société plus solidaire.

La Communauté de Communes traduit ainsi sa volonté de soutenir et de conforter les parents dans leur rôle au quotidien en aidant à trouver une organisation adaptée à chaque situation personnelle ou familiale.

Cette démarche globale

témoigne de l'intérêt majeur des élus pour la jeunesse dont la prise en considération, plus qu'une nécessité, est un devoir d'avenir.

Martine Pelan Présidente de la commission Enfance et Jeunesse Halte garderie, centres de loisirs, projet de réussite éducative

Encadrer vos enfants à chaque âge de leur vie

Depuis sa création, la Communauté de Communes a sans cesse développé son service enfance et jeunesse (premier poste de fonctionnement avec une dépense de 25 € par habitant). Une équipe de professionnels s'est ainsi constituée et travaille en concertation pour fournir un ensemble de prestations servant le même objectif : aider et accompagner les familles dans l'encadrement des enfants en proposant des animations et des structures complémentaires aux établissements scolaires



Centres de loisirs

Priorité à la proximité géographique

« Nous disposons de deux centres, un à Saint-Gouéno, l'autre au Gouray », explique Amélie Le Mounier, l'une des animatrices à la Communauté de Communes. « La répartition par âge y a été supprimée car l'expérience nous a montré que pendant l'année scolaire, il était préférable de privilégier la proximité géographique pour rattacher une famille à un centre » (parfois le mini- bus qui assurait la navette ne se déplaçait que pour un enfant !). « C'est pourquoi les deux sites accueillent, excepté en juillet, les enfants de 3 à 12 ans. Mon rôle est d'assurer la coordination entre ces centres, de recruter les animateurs vacances, d'établir le planning des activités, de commander le matériel ».





•0.0

Halte-garderie intercommunale, Danièle témoigne

« J'ai appris à confier ma fille en toute sérénité »



Danièle, Lola et Gabin qui fréquentent deux fois par semaine la halte garderie de Saint-Gouéno.

Habitant Plessala, Danièle Vaillant élève ses cinq enfants avec Régis, responsable de maintenance. Elle raconte, en compagnie de Marie Coulon, auxiliaire de puériculture, ce que lui ont apporté les services de la halte garderie.

« Quand j'ai voulu scolariser Lola à deux ans et demi, la séparation s'est très mal passée. Je connaissais l'existence de la halte garderie et Gabin, mon petit dernier, la fréquentait déjà.

En nous voyant, Marie a tout de suite senti la relation fusionnelle qu'il y avait entre ma fille et moi. On en a discuté, elle m'a rassurée... »

«Danièle avait besoin d'être soulagée, indique Marie, mais elle était très attachée à Lola. Avec Karine, la directrice de la structure, on lui a proposé de la laisser d'abord une demi-heure, puis une heure. Cela a permis à Danièle comme à Lola de gagner en confiance ».

En venant deux fois par semaine durant les mois de mai et juin 2007, Lola a pu parcourir à son rythme

le chemin que tout enfant doit emprunter pour accepter de quitter sa maman et le cadre rassurant de sa famille. Danièle, de son côté, a pris conscience du rôle essentiel joué par la confiance dans la relation parent-enfant. « J'ai appris à laisser ma fille en toute sérénité et à ne plus culpabiliser d'avoir recours à un service de garde tout en étant en congé parental. La rentrée de septembre 2007 n'a posé aucun problème pour Lola. Je suis vraiment reconnaissante de ce que m'ont apporté la halte garderie et son personnel ».

Une équipe qui a le sourire

Amélie Le Mounier (1) est animatrice sociosportive. Elle intervient directement pour le compte de plusieurs associations du territoire : Gym douce (Le Gouray et Collinée), Gym Enfant et Tennis (Collinée). Amélie a en charge la coordination des Centres de Loisirs Sans Hébergement du Gouray et de Saint-Gouéno, la programmation de leurs activités et la communication auprès de la presse et des écoles. Elle travaille en lien avec Martine Poilvert (2) directrice du centre de Saint-Gouéno.

Karine Martin (3), éducatrice de jeunes enfants, Marie Coulon (4) auxiliaire de puériculture et Charlène Houée (5) titulaire d'un CAP petite enfance accueillent les enfants à la halte garderie de Saint-Gouéno.

Le Relais Parents Assistance Maternelle est également basé dans les locaux de la halte garderie à Saint-Gouéno. Une animatrice est responsable de ce lieu d'information et de médiation entre parents et assistantes maternelles. Elle fournit des contrats d'accueil, informe chacun sur ses droits et devoirs, aide par exemple à calculer le salaire mensuel prévisionnel de l'assistante maternelle...

Vincent Péréa (6) coordonne le service jeunesse et le programme de réussite éducative (lire P. 6). Vincent organise et suit les activités proposées à partir de l'âge du collège, que ce soit pendant les vacances ou les périodes scolaires. Mais le rôle de Vincent est avant tout d'accompagner les projets en apportant un soutien logistique ou administratif aux associations et groupes de jeunes qui le souhaitent.

Suzanne Colleu (7) soutient l'action du service en assurant son suivi administratif.







Repérer, analyser et proposer une aide adaptée

Le Programme de réussite éducative (PRE) mis en place sur la Communauté de Communes propose depuis trois ans des animations collectives mais également la prise en charge individuelle d'enfants en difficulté.

Prévus dans le cadre de la loi Borloo sur la cohésion sociale, les PRE visent à aider les enfants et les adolescents âgés de 6 à 16 ans présentant des signes de fragilité liés à leur environnement éducatif, social, familial ou culturel. « La Communauté de Communes étant chargée de sa mise en œuvre, une de mes attributions consiste à suivre les deux types d'actions définies », explique Vincent Péréa, coordinateur du service jeunesse. D'une part des ateliers collectifs (activités culturelles, physiques et sportives, éveil musical, approche du livre, aide aux devoirs…) se déroulent dans les écoles, au collège, au centre culturel Mosaïque dans le cadre de conventions signées avec ces structures.

De l'autre, une commission composée de professionnels de l'enfance (assistante sociale, psychologue scolaire, représentants des enseignants...) se réunit une fois par mois. Elle signale les cas d'enfants en grande difficulté, les analyse et s'efforce

d'apporter une réponse appropriée à chacun d'eux. Cela peut consister, par exemple, pour un enfant en manque de confiance, à financer une partie du transport et de l'activité sportive pouvant l'aider à s'épanouir. Le système vient donc compléter les actions qui existent déjà et contribue à leur trouver une cohérence. Il se révèle efficace dans le repérage, mais peut encore progresser dans le suivi des enfants et de leur famille.



Dans le cadre des actions collectives, des animations ont lieu dans les écoles, comme ici à Saint-Gilles du



Caroline Lagogué, conseillère principale d'éducation est référente du Programme de Réussite Educative au collège de Collinée.

Le Multi-accueil de St-Gouëno accueille les enfants de 0 à 3 ans le mardi et le jeudi. **Contact : 02 96 34 48 25**

Le Relais Parents Assistantes Maternelles (RAM) est ouvert le jeudi et vendredi à Saint Gouëno:

02 96 34 40 09

Les centres de loisirs sans hébergement (CLSH) basés à St-Gouëno et Le Gouray et le Cap Sport accueillent les enfants de 3 à 11 ans le mercredi et pendant les vacances.

Contact: 02 96 31 47 17

Les animations jeunesse et accompagnement à la conduite de projets pour les 12-20 ans.

Contact: 02 96 31 47 17

Au collège, on travaille sur l'incivilité

Caroline Lagogué, conseillère principale d'éducation et membre de la commission pluridisciplinaire du PRE, explique comment ce programme, qui entre dans sa troisième année d'application, s'intègre à la vie du collège.

« J'ai pour rôle, en lien avec mes collègues, de déceler les difficultés de certains enfants. Cela a pris du temps, mais maintenant les enseignants ont adopté ce fonctionnement et me signalent plus spontanément les cas d'élèves à prendre en compte. De trois suivis la première année, nous sommes passés à dix en 2007/2008. Nous essayons, par exemple, de résoudre des problèmes comportementaux par la pratique d'activités extrascolaires. Je suis au contact des élèves, je peux savoir si cela leur apporte un soutien et

si la famille joue le jeu. Ce n'est pas une potion magique, mais c'est une manière de les aider à se raccrocher à quelque chose. Par ailleurs, des actions collectives sont menées. Sur les deux premières années, nous avons mis l'accent sur la prévention de l'incivilité pour les enfants arrivant en sixième par le biais d'un atelier théâtre qui a donné lieu à deux représentations au centre culturel Mosaïque. Nous réfléchissons sur la suite à donner à cette action ».

Energies renouvelables

Avec les « Cigales », l'éolien chante local



Gilles Aignel gérant de la « Cigales » devant les éoliennes de Trébry.

A l'horizon 2010, un nouveau champ éolien devrait s'implanter aux Landes du Mené entre Saint-Gouéno et Saint-Jacut. A première vue, ce projet ressemble beaucoup à celui déjà exploité près de Bel Air à Trébry. Les machines seront d'ailleurs fournies par la même entreprise, l'IDEX, basée à Paris.

C'est dans l'historique et le montage financier du projet que les choses changent. Tout est parti d'un simple constat : « Les gens voient des éoliennes se monter, puis tourner, mais ça ne leur rapporte rien, indique Gilles Aignel, gérant de la « Cigales des CIMES »*. Notre démarche ne fait que prolonger et concrétiser la réflexion engagée depuis quelques années par l'association Mené Initiatives Rurales (MIR) sur les manières

d'investir localement dans les énergies renouvelables. Les élus nous ont soutenus et ont défendu notre demande auprès de l'IDEX, qui en a accepté le principe. Un groupe de travail s'est constitué en janvier 2008 pour définir comment démarrer ce projet industriel. Le choix s'est arrêté sur la « Cigales »*.

Nous avons travaillé avec l'aide de juristes pour préciser les contours de la société commune qui exploitera le parc éolien. La « Cigales des Cimes » couvrira l'apport initial nécessaire à hauteur de 30 %. A mes yeux, l'avantage d'un tel projet est de s'inscrire à la fois dans un développement durable, local et coopératif. J'espère que les habitants du Mené seront nombreux à s'y associer! ».

Le point de vue de Jean François Michon, président des « Cigales » de Bretagne

« Une épargne locale réinvestie localement »

« La plupart du temps, les Cigales épaulent des projets qui ont du mal à trouver du soutien auprès du système bancaire classique. Ce n'est pas vraiment le cas du champ éolien des Landes du Mené qui pouvait se financer sans l'aide d'une Cigales. La communauté de communes du Mené nous a contactés parce que le système permet d'orienter de l'épargne locale sur un investissement local. Après avoir participé à trois projets éoliens en Ille et Vilaine,

nous avions notre expérience à lui faire partager. Ce que j'espère, c'est que derrière ce premier investissement, la Cigales des Cimes puisse s'engager dans des projets à la fois plus modestes et plus risqués en termes de rentabilité.

Nous venons par exemple, d'investir dans une entreprise qui emploie des personnes handicapées pour réaliser de la réception d'appel dans le secteur médical ».



L'après pétrole

e Grenelle de l'Environnement nous laissait espérer à grand renfort médiatique l'essor de toutes ces énergies. Aujourd'hui pour plusieurs raisons sans-doute. On nous parle de la concurrence entre l'énergétique et l'alimentaire, des coûts supérieurs supportés par les contribuables pour la mise en œuvre des nouvelles technologies de production (éolien, solaire, méthanisation). Mais qu'en sera-t-il demain de l'après pétrole? L'après pétrole se prépare aujourd'hui. Avec quelle énergie produirons-nous l'alimentaire? Avec quelle énergie chaufferonsnous la maison? Je pourrais poser plein d'autres questions. La Communauté de Communes travaille depuis plusieurs années sur ces interrogations et nos premières réalisations sont (huilerie chaufferie bois). La crise financière qui nous secoue doit nous faire réfléchir à un autre développement et surtout ne pas attendre le dernier moment pour agir. Les élus que nous sommes doivent gérer, et gérer, c'est prévoir. Continuons dans cette recherche d'autonomie énergétique et le seul reproche qu'on pourra nous faire c'est d'avoir eu raison trop tôt.

Jacky Aignel Président de la commission énergies renouvelables

*Qu'est qu'une « Cigales »?

Cigales signifie: Club d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Epargne Solidaire. Une Cigales regroupe des personnes qui investissent dans un projet à caractère solidaire et local. Elle se limite à 20 personnes, mais les Cigales peuvent être plusieurs à financer un même projet. L'électricité revendue à EDF permet d'obtenir une rentabilité supérieure à celle du livret A. La Cigales des CIMES signifie: Club Investisseurs Mené Energie et Solidaire. L'investissement sera encadré entre 1000 et 10 000 € par personne. Pour s'informer : contacter Gilles Aignel 06 80 71 51 71

Les commerces multiservices



Le café des amis - Saint-Jacut du Mené

S'appuyer sur la dynamique du réseau



Au bar comme à l'épicerie, Elisabeth Gaspaillard vous offre son sourire!

Le café des amis, Elisabeth Gaspaillard connait bien et pour cause, elle y a grandi: « Mes parents l'ont tenu pendant 32 ans. J'ai pris la suite en 2003 avec Eric». Autant dire qu'à Saint-Jacut, plus qu'un commerce, le Café des amis est une institution. Cet enracinement dans la vie locale est une carte maîtresse qu'Elisabeth continue à jouer : « Nous sommes très impliqués dans la vie associative. Le café met sa salle de réunion à disposition et participe aux diverses manifestations. En retour, les associa-

tions passent commande à l'épicerie ». Un exemple montrant qu'un commerce rural doit soigner son image s'il veut garder la santé. « Cela fait partie d'un tout. Il faut aussi veiller aux horaires d'ouverture, refaire sa vitrine régulièrement, être accueillant, créer de l'animation... ». Des exigences pas toujours évidentes à tenir au quotidien, surtout quand on est isolé en campagne et qui ont poussé Elisabeth à devenir membre du Réseau multiservice centre Bretagne (1): « Cela m'a permis de rencontrer d'autres commerçants, d'échanger des idées, de découvrir des produits locaux et de participer aux animations en bénéficiant d'un soutien financier. L'été dernier, nous avons pris part à l'opération Paniers pique-nique à emporter (2) et nous préparons déjà une nouvelle animation: Commerce d'hier et d'aujourd'hui. Un dispositif conçu pour aider ces petites structures à rester dans la course et à s'adapter aux besoins de la clientèle tout en restant proche d'elle!

1: les réunions se tiennent environ tous les deux mois à Loudéac. Elles sont animées par Xavier Doussinault du Pays Centre Bretagne (02 96 66 32 22) et François Menez de la chambre de commerce (02 96 28 37 50).

2: l'opération a également été suivie par le Ty Nad (Saint-Gouéno), le Bleiz Mor (Saint-Gilles), Coccimarket (Le Gouray) et le Narguilé (Langourla).

« Ils n'ont pas dit leur dernier mot »

Un carillon pour indiquer votre présence, une vraie odeur d'épicerie, un accueil courtois et souriant : le commerce de proximité jouit d'une bonne image auprès de la population. Avec l'école, les commerces multiservices participent à l'âme du village. Ils font partie du décor, sont source de vie.

Le vieillissement de la population, la demande grandissante de lien social, la hausse du coût des déplacements et la nécessité du développement durable sont autant d'éléments pour affirmer aujourd'hui que ces commerces, capables de rendre bien des services sont indispensables à l'avenir de nos territoires ruraux. Vous avez choisi de vivre à la campaane, mais souvent vos habitudes de consommation vous mènent vers la grande distribution. Au nom des réalités économiques (il faut participer activement à leur maintien pour qu'ils ne tirent pas le rideau) et au nom des réalités sociales de la campagne, je vous invite à les fréquenter, même pour le dépannage.

Jean Pascal Guillouët Président de la commission résidentialité

Vous avez dit multiservices?



Livraison à domicile.

Outre l'épicerie et les produits frais, le Coccimarket du Gouray propose un mini rayon textile, des bouteilles de Gaz, un point photocopies, un dépôt pressing et une cordonnerie, des timbres, un retrait de liquide en partenariat avec une banque régionale, une livraison à domicile et un dépôt de pain quand la boulangerie est fermée.

Au café des amis à Saint-Jacut, vous trouverez les mêmes services ainsi qu'un bar, un tabac, un point presse, un dépôt permanent de pain, un point développement photos, un rayon cadeaux et cartes postales (pas de rayon textile).

conviviaux et proches de vous!



Didier Cariou, Coccimarket au Gouray

« La mairie m'a bien épaulé »



La municipalité du Gouray a tout mis en œuvre pour permettre à Didier Cariou de relancer avec succès le commerce multiservice.

« Ah, Bonjour Odette! Oui, je vous rappelle tout à l'heure ». Didier Cariou vient de raccrocher le téléphone. Il n'est pas rare qu'un client lui passe commande et se fasse livrer à domicile. En janvier 2007, Didier a repris la superette du Gouray. « Ce commerce géré auparavant par la mairie sous forme associative était en perte de vitesse. Je recherchais une première affaire en qualité de gérant. Celle du Gouray a tout de suite retenu mon attention. Non seulement elle correspondait à mon attente, mais dès le début, la municipalité m'a bien épaulé. Un jour le maire m'a appelé : μ « Didier, j'ai trouvé une enseigne plus dynamique que l'actuelle, qu'est ce que tu en penses ? - C'est jouable » lui ai-je répondu. Michel Fablet m'a alors

proposé de débuter l'exploitation en location gérance pour faciliter la relance du commerce tout en évitant de dissoudre l'association, de la mettre juste en sommeil et de ne la réactiver qu'en cas

d'échec », explique Didier. Mais point d'échec à la clef. En 2007, le chiffre d'affaire de la superette a augmenté de 30 %! « Il faut dire que dès le départ, j'ai bénéficié de tout le travail réalisé en amont », analyse le commerçant. « La commune a bien voulu accepter les conditions de la nouvelle enseigne, en investissant dans du mobilier neuf et dans l'éclairage du magasin ».

Résultat : un passage de témoin parfaitement réussi. En juillet dernier, Didier a racheté le fonds : « A ce niveau, je ne peux être que reconnaissant à l'égard de la municipalité »



Conformément aux souhaits de la commune, le poste de Brigitte a été maintenu par le repreneur.

Image du commerce et de l'artisanat

« Vous allez être sondé, jouez le jeu! »

De novembre 2008 à février 2009, plus d'un ménage sur trois résidant sur le territoire de la Communauté de Communes sera sondé par téléphone. « Il s'agit de questionner les familles sur ce qu'elles pensent des commerces et des animations commerciales mais aussi des entreprises artisanales du secteur, de la qualité des services existants, des manques ressentis... », indique Dominique Gicquel (lire ci-contre) qui a participé avec la commission économique à la préparation de cette enquête. Celle-ci a été confiée au cabinet quimpérois « Ouest Consulting ».

« Les réponses obtenues constitueront une

précieuse base de données pour renforcer et dynamiser les deux réseaux commerciaux présents en pays centre Bretagne (commerces multiservices et unions commerciales), d'orienter la politique de développement économique et bien entendu de faire réfléchir chacun sur ses propres investissements. D'ailleurs, les commerces ou entreprises auront la possibilité dans un second temps de faire réaliser une enquête d'image pour leur propre compte qui permettra d'individualiser les résultats et les tendances dégagées par la première vague d'appels. J'invite la population à jouer le jeu pour nous aider à nous adapter au mieux à ses attentes ».



Dominique Gicquel, fleuriste et président de l'Udep (union pour le développement économique de Plessala) est également élu de la chambre de commerce délégué auprès du Pays centre Bretagne. A ce titre, il a activement contribué à la mise en place de l'enquête sur l'image des entreprises du Mené. « C'est une chance pour notre territoire de bénéficier d'une telle étude qui va nous permettre de répondre mieux aux besoins de la population ».



Cent associations

_e Mené possède depuis longtemps un tissu associatif riche et diversifié. La Communauté de Communes a entrepris cet été un recensement de toutes ses associations. Nous en avons dénombré plus d'une centaine sur le territoire de nos sept communes. Elles sont répertoriées dans un livret disponible dans toutes les mairies et à l'accueil de la Communauté. Depuis la création de la Communauté de Communes du Mené en 2000, les élus ont souhaité soutenir particulièrement certaines associations en privilégiant :

- celles qui ont une vocation intercommunale,
- celles qui emploient des animateurs salariés permettant ainsi d'offrir un service de meilleure qualité,
- enfin celles qui organisent des manifestations à caractère événementiel dont l'audience dépasse nos frontières et qui véhiculent une image positive du Mené. En 2008, nous avons ainsi subventionné une quinzaine d'associations pour un montant total de 35 000 €. Que ce soit dans le domaine économique, environnemental, social, sportif ou culturel, de nombreux bénévoles s'investissent pour animer et faire vivre tous ces groupes. Ils contribuent à rendre notre région accueillante et dynamique, à construire un territoire attractif où il fait bon vivre.

Joseph Sauvé
Président de la commission
vie associative et communication

Un dynamisme associatif qui ne se dément pas!

La presse en témoigne régulièrement : le Mené est riche d'un tissu associatif qui démontre la diversité et le dynamisme de ses habitants.



Sport

Football : le 1er juin 2008, l'Union Sportive de Plessala a remporté la coupe du Conseil Général en allant battre à Penvénan l'équipe de Binic sur le score sans appel de 4 buts à 2.

Contact: Claude Mautray 02 96 26 18 56

Mené-forme : Incontournable club de remise en forme du Mené pour tous ceux qui souhaitent entretenir leur condition physique. Quelque 200 adhérents fréquentent les salles de Collinée et Merdrignac sous la responsabilité de Yvon Le Bellec, animateur sportif salarié de l'association.



Contact: Thérèse Baudet 02 96 31 49 37

Culture

Jazz in Langourla: Depuis 1996, une ancienne carrière aménagée en théâtre de verdure sert d'écrin à un festival de Jazz. Il a lieu chaque année au mois d'août sous l'égide de l'association Futurocom. Contact: mairie de Langourla 02 96 30 42 19

Théâtre: il reste très vivant sur notre terri-

toire. Cinq troupes s'activent, dont celle de l'amicale laïque du Gouray qui se distingue en évoluant vers des pratiques et une mise en scène plus modernes, plus innovantes.



Contact: Bernard Chapin 02 96 30 24 62

Evénements



Course de côte : relancée en 2003 avec le succès que l'on sait par le CLAP Gouénovais, cette manifestation d'envergure nationale est devenue l'événement phare de l'année dans le Mené. Il vise l'accession au championnat de France en 2009.

Contact: Olivier Henry 02 96 34 45 42 ou www.coursedecote-saintgoueno.fr.

Mn'é le Barouf : organisé chaque année à la fin juin par le foyer des jeunes de Saint-Gilles du Mené, cette fête de la musique conviviale attire plusieurs centaines de personnes. A l'image de Coralie Rat, présidente du foyer des jeunes de Saint-Gilles, une nouvelle génération se profile pour incarner le dynamisme associatif du territoire. **Contact : www.mnelebarouf.new.fr**



Développement et initiatives

UDEP : l'Union pour le Développement Economique de Plessala a le vent en poupe. Plus de cinquante adhérents, commerçants, artisans, entrepreneurs, professionnels libéraux



et propriétaires de gîtes se sont unis pour dynamiser leur commune. L'Udep a notamment lancé « Contact », un journal d'information bimestriel et multiplie les animations : fête de la musique, un marché des arts, vitrines peintes (notre photo).

Contact: Dominique Gicquel 02 96 26 11 18

Mené Initiatives Rurales: déjà 10 ans que l'association bouillonne d'idées! Energies renouvelables, Vallée des génies, Bel Air de fête en 2007, animations autour des arbres fruitiers ou préservation des savoir-faire comme en juillet 2008 au Bigna à Plessala (notre photo). Contact: Josette Vivier 02 96 34 42 45





Mélanie Duchet

« Susciter et donner l'envie d'agir sans imposer »

Mélanie Duchet a pris ses fonctions d'animatrice du livre et des bibliothèques en janvier 2008. Interview.



Depuis le début de l'année 2008, Mélanie Duchet développe des actions pour favoriser la mise en réseau et l'échange entre les bénévoles des six bibliothèques de la communauté de communes.

Quel est votre parcours et comment définissez-vous votre poste?

- J'ai 24 ans et suis originaire de Lorient. Titulaire d'un master « développement de projet culturel et dynamique territoriale », j'ai pour mission, d'une part, de fédérer les bénévoles des six bibliothèques du territoire par leur mise en réseau, notamment autour d'un projet d'animation intercommunal. D'autre part, j'accompagne la création de nouvelles médiathèques sur le territoire, la première étant celle du Gouray.

Laquelle de ces missions vous semble prioritaire?

- Les deux. En fait, elles finiront par se rejoindre. Je dois faciliter la transition

vers une gestion du fond documentaire qui sera financé par l'ensemble des communes. Ce fond, les bénévoles pourront l'exploiter, mais toujours dans une logique de réseau. Pour cela, il faut mener plusieurs actions en parallèle : former les bénévoles, informatiser la gestion des prêts, rechercher des subventions et enrichir le fond par l'acauisition de nouveaux documents. Les choix se faisant, bien entendu, en concertation avec l'ensemble des acteurs : bénévoles, Office de Développement Culturel du Mené, écoles...



Comment satisfaire tout le monde ?

- Ce n'est pas facile. Le risque existe de donner l'impression que l'on avantage une structure par rapport à une autre. Heureusement, je n'assure de permanence dans aucune des bibliothèques, je m'occupe uniquement des animations et je laisse les bénévoles développer euxmêmes leur implication auprès de la population. Basée dans les locaux de la Communauté de Communes, je bénéficie d'une vue globale du territoire et peux ainsi garder en tête la notion de réseau. Tout l'art de ma mission est de susciter et donner l'envie aux bénévoles d'agir et de travailler ensemble, sans imposer mon point de vue.

Quelles sont les animations spécifiques déjà mises en place ?

- Il y en a deux pour l'instant. Il s'agit de rendezvous mensuels dans les bibliothèques du réseau. D'abord : Bébé Bouquine. Un temps réservé aux bouts de choux pour au'ils découvrent l'univers du livre, éveillent leur curiosité. Et puis : le Goûter littéraire, qui, comme son nom l'indique, se déroule autour d'une collation. Les bénévoles d'une des bibliothèques accueillent le public pour causer « coups de cœur », critiquer des ouvrages qui font débat, conseiller de nouvelles lectures... Des moments riches d'échanges et de rencontres.



Mélanie intervient ponctuellement comme animatrice.

HORAIRES D'OUVERTURE DES BIBLIOTHEQUES DU MENE

Bibliothèque de Collinée 6 Rue Simon d'Estienne 22330 COLLINEE

Mairie: 02 96 31 40 02 Resp: Dagmar MULLER Ouvertures:

mercredi de 16H à 18H samedi de 10H à 12H

Bibliothèque de Langourla

Le Bourg - 22330 LANGOURLA Mairie: 02 96 30 42 19 Resp: Nathalie PRESSE **Ouvertures:**

mercredi de 14H à 16H samedi de 10H à 12H

Mairie - 22330 LE GOURAY Mairie: 02 96 30 21 61 Resp: Christiane ROBERT **Ouverture** samedi de 11H à 12H

Projet de construction de médiathèque en cours

Rue des Ecoles 22330 ST GILLES DU MENE Mairie: 02 96 34 42 74 Resp: Alexis LE PRIELLEC **Ouvertures:** samedi de 14H à 15H30

Bibliothèque de Saint-Gouëno Le Bourg - 22330 ST GOUENO Mairie: 02 96 34 43 44 Resp: Colette CARRO **Ouvertures:** mercredi de 10H30 à 12H30

samedi de 10H30 à 12H30 Bibliothèque de Plessala 14 Rue du Dr. Bellamy

22330 PLESSALA Mairie: 02 96 26 11 08 Resp: Marie RICHARD

Ouvertures: mercredi de 10H à 12H et de 16H à 18H

samedi de 10H à 12H

Bébé bouquine:

21 octobre à 9 h 30 à la bibliothèque de Collinée 25 novembre à 9 h 15, centre de loisirs du Gouray 16 décembre à 9 h 30 à la bibliothèque de Saint-Gouéno

Goûter littéraire :

12 novembre à 14 h 00, bibliothèque de St-Jacut-du- Mené 10 décembre à 15 h 30, à la bibliothèque de Plessala.

•0.

Audace et ténacité

L'économie supporte mal l'amateurisme, mais elle récompense souvent l'audace et la ténacité. L'innovation n'est pas réservée aux métropoles, ni aux technologies de pointe. Le Mené a su créer Kermené et moderniser son agriculture, il saura inventer l'étape suivante.

D'ailleurs, notre Communauté de Communes a préparé le terrain :
- l'axe de diversification est clairement tracée en donnant la priorité aux entreprises du secteur des énergies renouvelables - les ateliers-relais de Collinée, la Zone d'Activité du Gouray, offrent et offriront aux arrivants des sites aux normes du développement durable et de la sobriété énergétique.
- une pépinière d'entreprises

accueillera les créateurs sur la Zone d'Activité du Gouray.
- les commerces et l'artisanat, soutenus par les aides de l'ODESCA, profitent indirectement des concours accordés à la construction et à la rénovation de logements aidés.

La commission « développement économique » prépare les décisions du Conseil Communautaire sur toutes ces actions, sans oublier la sauvegarde de l'existant, c'est à dire les activités agricoles et para-agricoles indispensables à notre équilibre socioéconomique.

Pierre de Leusse Président de la commission développement économique Bientôt un parc dédié aux énergies renouvelables au Gouray

« Favoriser la diversification économique du territoire »

Laurent Gaudicheau, directeur de la Communauté de Communes, explique ce qui a motivé le projet d'installation de ce parc de 4,5 hectares en bordure de la D. 14 (route de Lamballe) et qui dès l'automne 2009 accueillera les premières entreprises.



Première réunion de chantier : Laurent Gaudicheau accompagne les représentants du bureau d'étude ADEPE et de l'entreprise SRTP

« Ce parc est l'aboutissement d'une longue réflexion. Il s'agissait de trouver les moyens de diversifier le tissu économique du territoire. Hormis Kermené, il ne compte aucune entreprise de plus de 25 salariés (cina seulement dépassent les 10 salariés). Notre situation géographique, loin des grands axes de circulation et des villes, nous obligeait à trouver une voie originale car nous n'avons ni le potentiel de Lamballe, ni celui de Loudéac. Si nous aménageons le même type de zone d'activités qu'elles, si nous prospectons les mêmes entreprises, il y a peu de chances que celles-ci viennent chez nous. C'est pourquoi les élus ont choisi de miser sur le travail engagé autour des énergies renouvelables. Ces activités créent des emplois en Europe, y compris dans les communes rurales. Pourquoi n'en serait-il pas de même ici ? Avec l'huilerie du Mené, le projet Géotexia, le développement des chaudières bois et de l'éolien, mais aussi les compétences d'un ingénieur en énergies renouvelables, de Marc Thery et la motivation de tous, le territoire peut séduire. Il est temps de disposer de financements pour que cette dynamique se transforme en emplois.

Le parc devra être une vitrine. Il accueillera en un même lieu des activités

déjà implantées dans le Mené ou bien venues de l'extérieur qui s'intéressent et contribuent aux économies d'énergies dans le bâtiment ou à la production d'énergies renouvelables. Ce projet, de taille raisonnable, parie sur le développement d'un secteur économique en pleine mutation.

Mais nous ne saurons que dans cinq à dix ans si nous avons fait le bon choix. Il ne s'agit donc pas de se concentrer sur cette seule diversification. Nous avons également le devoir d'œuvrer pour les entreprises déjà en place. Une réflexion sur la requalification des zones existantes a d'ailleurs débuté au printemps 2008 ».



Messieurs Sari et Henry, découvrent les nouveaux locaux de leur entreprise.

Atelier relais de Collinée

Aider les entreprises à bien démarrer

L'ouverture en mai 2008 d'un atelier relais à Collinée, situé à la Croix Jeanne Even, concrétise la volonté d'adapter l'offre de locaux d'entreprise à la demande sur le territoire. Cette première unité, qui compte deux ateliers, est actuellement occupée par un maçon et un fournisseur d'ouvertures pour bâtiments industriels. Elle représente une dizaine d'emplois au total. Chaque local compte 190 m² dont 20 m² pour la partie bureau. Le bail est précaire (3 ans maximum) et le loyer progressif, passant de 1,50 €/m² la première année à 2,50 €/m² la troisième. Le succès de la formule pourrait déboucher à terme sur la création d'un second atelier dans une autre commune.

Les entreprises de travaux agricoles

Un rôle clef en terre d'élevage



Les entrepreneurs de travaux agricoles sont des partenaires

privilégiés des agriculteurs, mais ils peuvent également rendre service aux collectivités territoriales.

« Cela régule la trésorerie et représente plus de 30 % de mon chiffre ». Autre problème des ETA, le recrutement : « On a du mal à trouver des chauffeurs saisonniers », déplore Martial. Et pour cause! La main d'œuvre qualifiée se fait rare pour la conduite d'engins. « D'autres secteurs d'activités (transport, travaux publics...) nous concurrencent », explique Jean Marc Leroux, délégué régional du syndicat des entrepreneurs agricoles. « Nos métiers souffrent d'une mauvaise image et peu de jeunes s'y engagent. A tort, car les salaires et la couverture sociale sont attractifs ». Face à cette difficulté de recrutement, les entrepreneurs ont donc intérêt à fixer le personnel. « Ceux qui n'ont pas la capacité d'embaucher à l'année auront du mal à se maintenir », prévoit le délégué.

Jean François Rouillé, également installé à Plessala, ne dira pas le contraire. Il emploie deux salariés en CDI et consacre 50 % de son activité aux travaux

publics. De quoi occuper ses chauffeurs! « Nous venons de réaliser le terrassement de la future usine de méthanisation à Saint-Gilles du Mené ». Chaque année, l'entreprise traite plusieurs centaines d'hectares de céréales et de maïs et vient tout juste d'investir dans un hangar de 1300 m² pour abriter son matériel.

Epandage, labour, semi, moisson, ensilage : les entrepreneurs agricoles jouent un rôle indispensable au maintien d'une agriculture performante. Ils contribuent à la baisse des charges de mécanisation. Mais la saisonnalité de l'activité impose de se diversifier pour équilibrer le chiffre d'affaire sur l'année et pour pouvoir employer des salariés à temps plein. Martial Gicquel, installé à Plessala, a lui opté pour le transport d'aliments. Il a investi dans un ensemble routier conduit par deux salariés.

Cependant, l'envolée des prix du gazole change la donne d'un secteur gourmand en énergie. Sur le premier semestre 2008, les factures ont grimpé d'environ 10 %. Reste à savoir si cette évolution sera à terme favorable aux entrepreneurs agricoles. « Jusqu'à présent, c'était vécu comme une réussite d'avoir un tracteur de 150 cv qui tournait seulement 200 heures par an. Maintenant, il va falloir compter! », note Jean-François Rouillé. Jean Marc Leroux, pour sa part, croit à l'avenir du métier : « Le suréquipement de certains agriculteurs peut jouer en notre faveur. Mais l'essentiel est ailleurs. N'oublions pas que la Bretagne est une terre d'élevage. L'augmentation continue de la taille des exploitations oblige les exploitants à déléguer leurs travaux des champs pour s'occuper des bêtes. Si nos entreprises savent se diversifier et développer entre elles l'échange de services, elles pourront payer du personnel à l'année et mieux rentabiliser le matériel ».





Quelques chiffres:

Les ETA interviennent principalement auprès des agriculteurs, des éleveurs, des propriétaires forestiers, mais également auprès des collectivités locales (débroussaillage, élagage, curage des fossés, transport et épandage des boues de station d'épuration).

Elles représentent 20 % des investissements en équipements agricoles neufs. En Bretagne, elles réalisent plus de 65 % des travaux de battage et d'ensilage. Le chiffre d'affaire moyen d'une ETA bretonne est de 220 000 €, mais la santé économique de ces entreprises reste fragile (en 2006, 34 % des ETA Bretonnes ont eu un résultat négatif). On compte 339 ETA dans le département des Côtes d'Armor dont 153 employant de la main d'œuvre. Source : « Entrepreneurs des territoires » syndicat régional de la profession basé à Loudéac.

Contact Jean Marc Leroux: 02 96 66 18 24. www.edt-bretagne.fr

Qualité de l'eau

L'eau est un bien qu'il convient de préserver dès aujourd'hui car à terme, la croissance démographique mondiale posera inévitablement problème. La répartition de la ressource sur la planète nous favorise pour l'instant, mais qu'en sera-t-il demain ?

La Communauté de Communes du Mené, dans l'exercice de sa compétence environnementale, œuvre pour la protection de la qualité de l'eau. Présente aux côtés des entreprises, elle insiste pour que leur développement soit respectueux de l'environnement. Le service public d'assainissement non collectif (SPANC) assiste les particuliers dans la problématique des eaux usées domestiques. La Communauté s'intéresse également aux bassins versants et à la restauration des rivières.

Toutes ces actions nous permettent d'envisager l'avenir avec sérénité.

Cependant le problème des déchets qui impactent la qualité de l'air et du sous sol reste préoccupant. C'est un défi du quotidien auquel nous devons faire face tous ensemble.

Claude Perrin Président de la commission environnement



Cyrille Roué et Corinne Bizien viennent de construire au lotissement de la Ville Bouvier, au Gouray. Régis Longeard a suivi ce chantier. Cette maison est équipée d'un système d'assainissement par épandage et dispose par ailleurs d'une cuve de récupération des eaux pluviales dont on aperçoit les regards. D'une capacité de 5 m³, elle sert à alimenter les toilettes et le lave linge.

Etablissements KERMENE

Une station d'épuration encapsulée

La nouvelle station d'épuration de Kermené est entrée en service courant 2007. L'ensemble, installé dans des bâtiments fermés, a été conçu pour limiter au maximum les nuisances olfactives grâce à un réseau de ventilation connecté à un biofiltre.



L'un des responsables de la station d'épuration dans le bâtiment de traitement des eaux. Ces quatre pompes permettent de transférer les effluents bruts dégrillés (débarrassés des plus grosses impuretés) dans les deux bassins tampons.

« Le principe fondamental de la station est de respecter le milieu naturel en rejetant dans la Rance un flux constant d'eau assainie, soit environ 1 800 m³ par jour », indique le service technique de Kerméné. Pour parvenir à ce résultat, deux bassins tampons couverts d'une capacité de 2500 m³ sont prévus pour absorber excédents (jusqu'à 2600 m³ d'effluents produits par jour) et pour réguler le débit rejeté sept jours sur sept. Par ailleurs, les installations dédiées au traitement (silos, centrifugeuses, lignes de flottaison...) sont doubles, voire

triples pour autoriser l'entretien des machines et éviter tout arrêt de la station. Un groupe électrogène vient compléter ce dispositif de sécurité.

Autre innovation, la station est munie d'une pompe à chaleur qui récupère les calories des effluents provenant des abattoirs et de la salaison. Couplée à des panneaux solaires, cette pompe produit une eau à 60° utilisée pour nettoyer les installations.

« Désormais, il n'y a plus d'épandage sur zone. Les déchets solides (refus et boues) sont évacués sur des sites extérieurs de compostage ou d'incinération, ce qui représente un volume de 9000 tonnes par an » explique le service technique.

Contrôler la pérennité des systèmes

Régis Longeard, technicien à la Communauté de Communes, intervient dans le cadre du Service d'Assainissement Non Collectif (SPANC) mis en place depuis mars 2006. Ce service oeuvre pour toutes les constructions neuves et les rénovations de maison. « Ma mission comporte trois phases. D'abord je contrôle l'adaptation du système proposé lors de la demande d'assainissement par le propriétaire en pratiquant un sondage de son terrain. Ensuite, je vérifie la conformité technique du chantier lorsque l'entreprise réalise les travaux. La dernière phase de ma mission consiste à contrôler l'état de l'installation et de son bon fonctionnement tous les six ans.»

Par ailleurs, Régis Longeard a été chargé d'établir l'état des lieux de l'ANC pour chaque habitation du territoire et de déterminer si une réhabilitation est nécessaire ou pas. « 70 % des installations ne sont pas aux normes, mais les propriétaires disposent de quatre années pour s'y conformer ». Régis a déjà contrôlé une bonne partie des communes et travaille actuellement sur Plessala et Saint-Gilles du Mené.

Contact:

Régis Longeard 02 96 31 47 47 regis.longeard@mene.fr

Carte Blanche à LANGOURLA

L'histoire et la culture d'un territoire façonnent la vie de ses habitants. Elles tissent des liens entre les communes sans empêcher chacune d'elles de développer ses atouts, ses charmes et sa propre dynamique.

Le « Plein d'Energie » a choisi d'offrir carte blanche à chaque municipalité de la Communauté de Communes pour lui permettre de valoriser un lieu, un personnage ou un événement de son choix.

Le témoignage de Linda Gordon, langourlacienne d'origine anglaise, élue conseillère municipale aux dernières élections de mars 2008, inaugure cette série de six autoportraits.



Linda Gordon dans son jardin de la Tinguais : « quand nous nous sommes décidés à venir vivre en Bretagne, j'ai rédigé une annonce pour orienter l'agence immobilière. Elle disait à peu près ceci : cherche jolie maison, avec paysage de collines, petite rivière dans le jardin, dépendance à rénover et gens sympathiques aux alentours. A Langourla, on a trouvé tout ça!».

« Ici, tout le monde parle avec tout le monde »

« Quand le maire est venu me voir pour que je me présente aux élections, je me suis dit : quel honneur! »

Assise à sa grande table de bois, Linda se raconte, visiblement très honorée d'avoir été sollicitée pour porter un regard sur sa commune d'adoption. Pourtant elle le sait, ce parcours qui l'a menée jusqu'au conseil municipal de Langourla ne doit rien au hasard : « C'est un village très accueillant. Cela dit, quand on veut faire sa vie dans un autre pays, il faut beaucoup donner et respecter ».

La famille Gordon est arrivée en 2002 dans le Mené : « Nous habitions Birmingham, la deuxième ville d'Angleterre. Quand Douglas, mon mari, a pris sa retraite, nous avons commencé à cher-

cher une maison en Bretagne. J'ai décris moi-même à l'agent immobilier ce que nous voulions (lire la légende photo ci-dessus) et il a trouvé la perle rare! ».

En retraçant son histoire, Linda exprime avec beaucoup de naturel tout ce qui les a séduit, elle et sa famille, dans cette nouvelle vie à la campagne : « Au début, ça n'a pas été facile de parler aux gens. Je m'arrangeais pour être la première à l'arrêt du bus scolaire. C'est grâce à l'école que j'ai rencontré mes premiers amis. Mais très vite, les choses se sont enchaînées. J'ai participé à une classe de découverte, puis je me suis inscrite à une chorale de Merdrignac. Enfin, nous avons découvert les repas associatifs, on n'a pas ça en Angleterre! Des repas où tout le monde parle avec tout le monde! Nous attendons avec impatience les courses de chevaux, le tournoi de foot, le pardon de la chapelle Saint-Gilles et le festival de jazz...

Le mardi après midi, je participe aux randonnées. Les gens racontent les petites histoires des maisons, ce qui s'y est passé pendant la guerre. En même temps, nous apprécions l'environnement, la nature, les champs bordés de haies, les animaux... Dans mon jardin j'observe les écureuils, les aigrettes, les hérons. J'ai même vu un pic noir, c'est très rare! Il y a aussi des renards qui passent, mais ça, on en voit même dans le centre de Birmingham! Nous aimons également nous rendre à pied ou à vélo jusqu'au bourg où l'on trouve pas mal de services: écoles, mairie, bibliothèque, épicerie... »

A croire qu'à Langourla, rien ne manque aux Gordon...

- Si: de ne plus pouvoir commander un curry d'agneau ou un tandoori chicken au restaurant indien du quartier pour se le faire livrer chaud un quart d'heure après!

Linda et ses trois enfants, George, Freya et Hal

Une commune pas comme les autres

uelle autre localité de 630 habitants offre à la fois un Théâtre de Verdure de 1100 places, un grand festival de jazz et des éleveurs renommés dans le monde agricole? Pour les randonneurs, Langourla c'est le Menhir de La Coudre, le Chaos de Quémelin, les Chapelles Saint-Joseph et Saint-Gilles. Pour les agriculteurs, Langourla, ce sont des Holsteins, primées à Paris, et plus récemment au SPACE, où s'est distingué aussi un éleveur langourlanais de « brunes ». Pour les cavaliers, c'est un temple du trotteur et des fabricants de sulkys. L'élégance de la Tour Saint-Eutrope tempère la sévérité du vieux bourg de granit qu'animent un bar-restaurant, deux cafés-épiceries multiservices, une boulangerie-pâtisserie, un menuisier, un maçon, un couvreur. On y trouve une agence postale, une bibliothèque active et même un professionnel de l'informatique. Les familles bénéficient de deux écoles avec aide aux devoirs, d'un car pour les collégiens, de la Résidence « Les Camélias » pour les seniors. Pour goûter l'art de vivre du Mené à proximité des pays de Dinan, de Broons, du Penthièvre, il reste quelques terrains libres à « La Résidence du Lac » de Langourla.

Pierre de Leusse Maire de Langourla

